

Préférences, accès aux marchés et aux liquidités : Ce que nous disent les données sur la pertinence et la faisabilité des transferts monétaires en Ituri

Novembre 2025 | République démocratique du Congo

Messages clés

- Les transferts monétaires figuraient parmi les modalités d'assistance préférées par les populations. Les transferts monétaires en espèces étaient notamment à favoriser selon les répondants, alors que le mobile money restait une option de second choix.
- L'assistance en transferts monétaires s'est concentrée dans les territoires de Djugu, Irumu et Mahagi en 2025. Aucune assistance en transferts monétaires n'a été rapportée dans le territoire de Mambasa bien qu'ils y constituaient la modalité d'assistance préférée. Le rapportage systématique de la réponse par les acteurs est primordial pour avoir une image exhaustive de la localisation de ces activités.
- L'abordabilité des prix des produits était le principal facteur limitant l'accès aux biens sur les marchés. La capacité des populations à se procurer ces articles était notamment limitée dans le territoire de Djugu et les zones de santé de Gethy, Nyankunde et Komanda.
- Le territoire de Djugu et les zones de santé de Nyankunde et Komanda étaient particulièrement touchés par des contraintes physiques et financières d'accès aux liquidités. Ces barrières d'accès aux liquidités pourraient être relaxées par une aide en transferts monétaires appropriée, dont la modalité est à définir selon les contraintes opérationnelles des acteurs pour accéder et acheminer ces liquidités.

Contexte et justification de l'évaluation

L'année 2025 a été marquée par [une crise de liquidités dans certaines provinces](#) de l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) ainsi que par une série de chocs économiques marqués par [un contexte sécuritaire volatile](#). Toutefois, dans un [contexte de réduction des financements](#), une incitation à privilégier les réponses en transferts monétaires (TM) a été observée dans le secteur humanitaire, les TM étant vus comme [une option moins coûteuse et permettant d'offrir une plus grande flexibilité et autonomie](#) aux populations vulnérables. Alors que la planification pour la réponse humanitaire de 2026 bat son plein, il était nécessaire d'analyser les données disponibles dans les 3 provinces d'intérêt pour la réponse (Ituri, Nord-Kivu, Sud-Kivu) afin de documenter la faisabilité de l'assistance en TM, du point de vue des préférences mais aussi de l'accès à des marchés fonctionnels et aux liquidités.



Vendeurs d'huile de palme au marché central de Bunia

Méthodologie

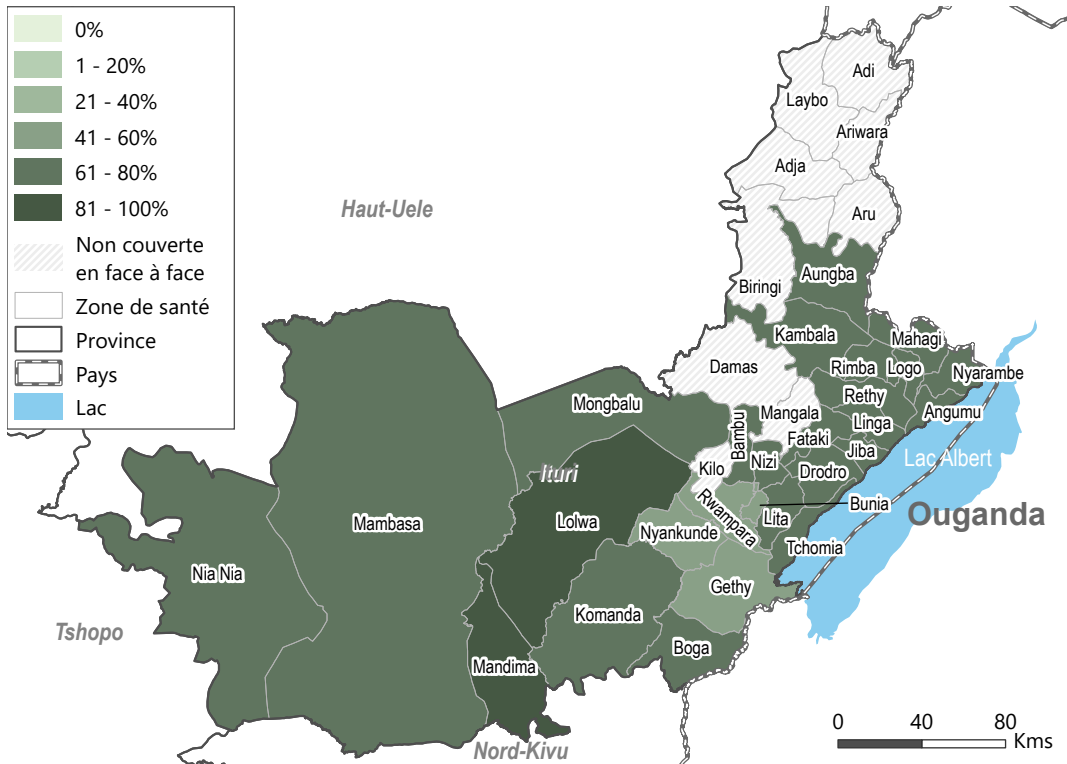
Les résultats présentés sont issus d'une revue de données secondaires réalisée par REACH conjointement avec le Cash Working Group (CWG) national. Ainsi, les [données de l'évaluation multisectorielle des besoins \(MSNA\)](#) réalisée entre juillet et août 2025 et de [l'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés \(ICSM\)](#) entre février et octobre 2025 de REACH ont été utilisées et combinées avec les [données des 4W](#) du CWG compilées jusqu'en août 2025 ainsi que les données de post-distribution monitoring (PDM) des activités des transferts monétaires à usage multiple (TMUM) rapportées entre juillet et septembre 2025 par différentes organisations membres du CWG national. Ces résultats ont été triangulés avec les retours des [experts provinciaux](#), notamment membres du CWG Ituri.

Limites

Les résultats présentés sont **indicatifs**. Certains aspects peuvent manquer à l'analyse notamment en **l'absence de données sur les contraintes opérationnelles** des acteurs réalisant des TM. En outre, **cette analyse ne porte pas sur l'ensemble de la province**, la MSNA n'ayant pas couvert certains zones de santé (ZS). De plus, les données reflètent la situation sur une partie de l'année 2025, mais **le contexte étant volatile**, la situation pourrait évoluer dans les prochains mois. L'analyse **ne permet pas non plus de conclure sur la modalité de TM à privilégier**. Ainsi, ces résultats ont pour vocation à donner des tendances aux acteurs mais **devront être complétées par des analyses granulaires au niveau des zones d'intervention**.

Préférences des populations pour l'assistance en TM¹

Carte 1 : Pourcentage de répondants interrogés lors de la MSNA déclarant que les transferts sous forme d'espèces physiques, en mobile money, virements bancaires et/ou de cartes prépayées faisaient partie de leurs modalités d'assistance préférées



Points clés

64%

des répondants interrogés en Ituri lors des enquêtes de la MSNA ayant déclaré nécessiter de l'aide humanitaire ont rapporté **souhaiter une assistance en TM** (N²=2010).

Les **TM** étaient globalement la **seconde modalité** d'assistance préférée derrière l'assistance en nature (80%), excepté dans le territoire de **Mambasa** où cette modalité était la **modalité préférée** par les répondants (76%).

Concernant le type de TM, les **espèces physiques** étaient globalement préférées. Le **mobile money** (MM) arrivait ensuite, surtout dans le territoire de **Mambasa**, alors que d'autres modalités comme les virements bancaires et les cartes prépayées n'étaient que peu attrayantes pour les répondants.

Top 3 des ZS où les TM ont été rapportés parmi les modalités préférées d'assistance :

- 1 Mandima (82%)
- 2 Lolwa (81%)
- 3 Fataki et Nizi (76%)

Top 3 des modalités d'assistance préférées par les répondants, par territoire : (Question à choix multiples)

	Djugu (N=548)	Irumu (N=598)	Mahagi (N=622)	Mambasa (N=243)
1 Nature	89%	Nature 69%	Nature 88%	Transfert monétaire 76%
2 Transfert monétaire	70%	Transfert monétaire 51%	Transfert monétaire 68%	Nature 67%
3 Construction d'infrastructures	31%	Construction d'infrastructures 42%	Construction d'infrastructures 23%	Construction d'infrastructures 49%

Concernant le type de TM préféré (espèces, MM, cartes prépayées, virements bancaires), les **espèces** étaient la **modalité de TM la plus citée** (60%) comparativement au mobile money (5%), aux virements bancaires (1%) et aux cartes prépayées (0%).

En particulier, les espèces étaient la **modalité préférée** rapportée dans le territoire de **Mambasa** (64%), devant l'assistance en nature pour la nourriture et/ou la nutrition (60%), notamment dans les ZS de **Lolwa** (76%), **Mandima** (66%) et **Mambasa** (65%). Cette modalité était également très demandée dans le territoire de **Djugu** (69%), en particulier dans les ZS de **Fataki et Nizi** (75%).

Bien qu'il s'agissait de la seconde modalité préférée la plus rapportée après la nourriture en nature (67%), les espèces étaient **moins rapportées** par les répondants du territoire d'**Irumu** (42%), notamment dans les ZS de **Bunia** (34%) et **Rwampara** (32%).

Le MM était toutefois cité comme une modalité préférée par 13% des répondants dans le territoire de **Mambasa**, notamment dans les ZS de **Mandima** (16%), **Nia-Nia** (14%) et **Mambasa** (10%).

Les ZS de **Mongbalu** (13%) dans le territoire de **Djugu** et de **Bunia et Rwampara** (10%) dans le territoire d'**Irumu** étaient également concernées.

À l'inverse, aucun répondant du territoire de **Mahagi** n'a rapporté préférer une assistance en MM.

Top 3 des ZS où les TM en MM ont été rapportés parmi les modalités préférées par les répondants :

- 1 Mandima (16%)
- 2 Nia-Nia (14%)
- 3 Mongbalu (13%)

¹ Les données des enquêtes de la MSNA réalisées en présentiel ont été utilisées pour cette partie, en excluant les données récoltées à distance par les informateurs clés (IC).

² Les effectifs ayant répondu à la question (N) correspondent aux effectifs pondérés. L'application de poids permet de s'assurer de la représentativité des résultats et corriger les biais de sous-représentation/sur-représentation des données collectées lors de l'agrégation aux niveaux territorial et provincial.

Assistance en TM rapportée en 2025

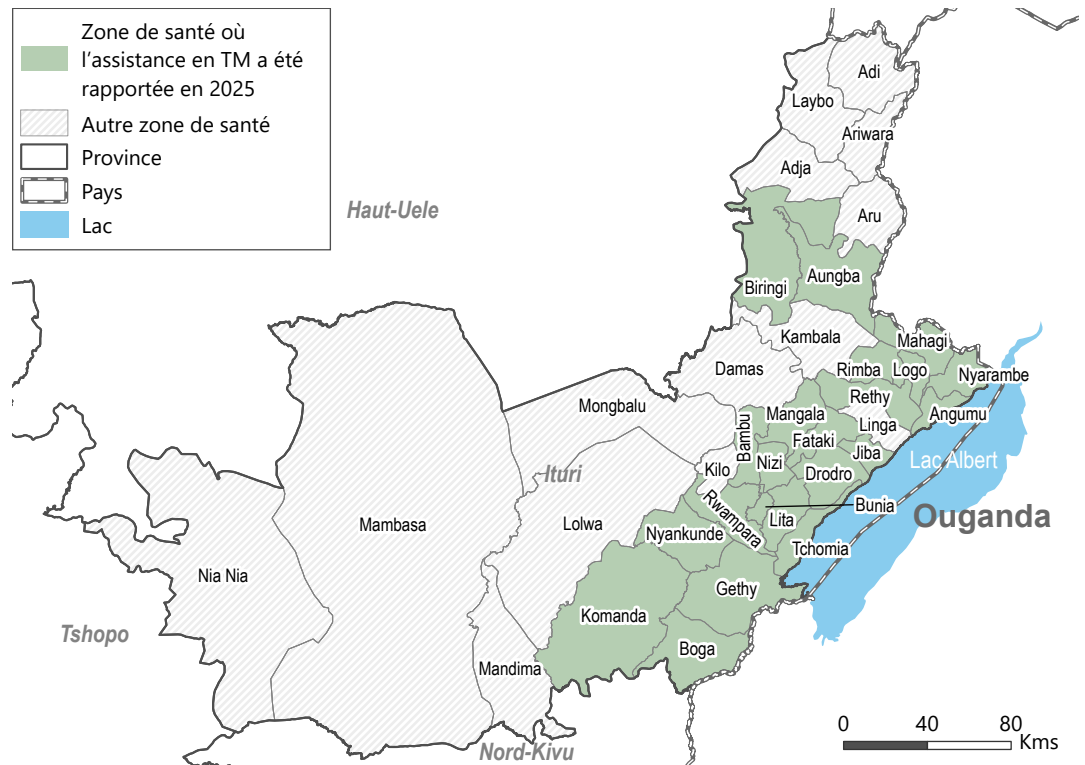
Points clés

L'assistance en TM, telle que rapportée en 2025 concernait surtout **les territoires de Djugu, Irumu et Mahagi**. Les TM ont été rapportés pour la ZS de Biringi seulement pour le territoire d'Aru.

Aucune assistance en TM n'a été rapportée dans le **territoire de Mambasa**, alors que les TM étaient la modalité préférée des répondants de la MSNA 2025.

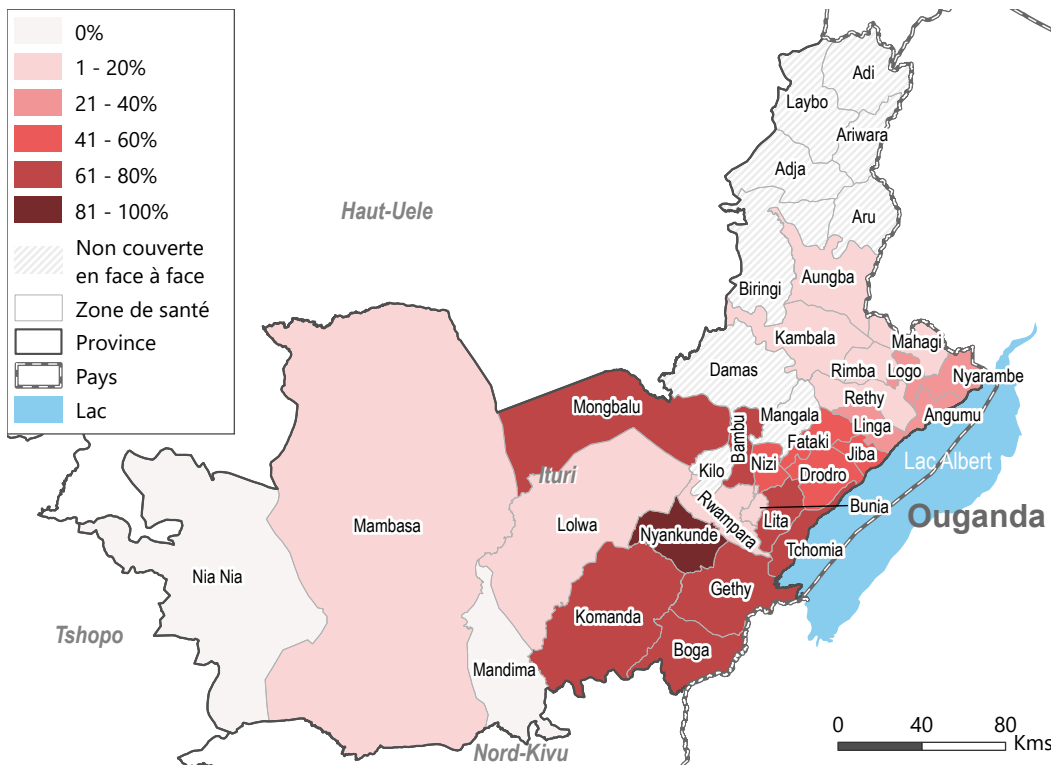
Toutefois, outre le rapportage dans le cadre du 4W, qui n'est pas encore systématique de la part des acteurs réalisant des TM, les experts du CWG Ituri ont mentionné que des assistances en TM auraient eu lieu dans les ZS de Mandima et Lolwa du territoire de Mambasa.

Carte 2 : ZS où une assistance en TM a été rapportée dans le 4W du CWG¹ et les données PDM²



Accès aux liquidités³

Carte 3 : Pourcentage de ménages ayant rapporté avoir été confrontés à des barrières physiques pour accéder aux liquidités au cours des 30 jours précédant la collecte de données MSNA



Points clés

Le territoire de Djugu ainsi que les ZS de Nyankunde et Komanda étaient particulièrement touchés par **des contraintes physiques et financières d'accès aux liquidités**. Ces barrières étaient limitées dans le territoire de Mambasa.

Bien que la principale barrière physique d'accès aux liquidités était que les employeurs n'arrivaient pas à payer les salaires en espèces, **le blocage des routes par des acteurs armés** était notamment cité dans le territoire de Djugu, en particulier dans les ZS de Lita, Bambu, Fataki et Drodro.

L'utilisation des **économies sous forme d'espèces** était l'alternative la plus utilisée mais aussi la plus précaire. Le territoire de Mahagi disposait d'une **plus grande variété d'alternatives** utilisées, comme **les retraits à l'étranger et les transferts en MM**.

1 Les données des 4W présentées correspondent aux données des TMUM rapportées entre janvier et septembre 2025 et des TM sectoriels du cluster sécurité alimentaire rapportés entre janvier et juillet 2025. Ces TM sectoriels sont clés puisque le cluster sécurité alimentaire est à l'origine de la part la plus importante des TM sectoriels en RDC.

2 Les données des PDM ont été rapportées par diverses organisations ayant réalisé des TMUM entre juillet et septembre 2025.

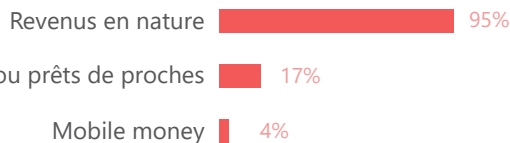
3 Les données des enquêtes de la MSNA réalisées en présentiel ont été utilisées pour cette partie, en excluant les données récoltées à distance.

Barrières physiques d'accès aux liquidités



des répondants n'ont rapporté aucune barrière physique d'accès aux liquidités au cours des 30 jours précédant la collecte de données (N=2018).

3 principales sources de liquidité des ménages interrogés en Ituri : (N=2018, Question à choix multiples)



Le territoire de Djugu (47%), notamment la ZS de Lita (76%), ainsi que les ZS de Nyankunde (84%) et de Komanda (79%) du territoire d'Irumu, étaient les plus touchés par des barrières physiques d'accès aux liquidités, alors que ces barrières étaient quasiment inexistantes dans le territoire de Mambasa (1%).

Dans le territoire de Djugu, 69% des répondants ont mentionné que leurs employeurs ne pouvaient pas accéder aux liquidités, alors même que les revenus payés en nature étaient la principale source de liquidité. En outre, 39% des répondants ont rapporté que les routes menant aux banques avaient été bloquées par des acteurs armés.

3 principales barrières physiques d'accès aux liquidités : (N=602¹, Question à choix multiples)

- 1 Les employeurs payant les salaires n'ont pas accès aux liquidités (65%)
- 2 Des acteurs armés ont bloqué les routes menant aux banques (25%)
- 3 Les banques ont fermé (23%)

Top 3 des territoires où des barrières physiques d'accès aux liquidités ont été citées, par type de barrière^{1,2} : (Question à choix multiples)

	Les employeurs n'accèdent pas aux liquidités	Acteurs armés ayant bloqué les routes	Éloignement des banques	Fermeture des banques	Le transport vers les banques n'est pas disponible
1	Irumu 72%	Djugu 39%	Mahagi 25%	Mahagi 37%	Mahagi 24%
2	Djugu 69%	Mahagi 20%	Djugu 24%	Djugu 22%	Djugu 15%
3	Mahagi 48%	Irumu 12%	Irumu 18%	Irumu 17%	Irumu 7%

Barrières financières d'accès aux liquidités

3 principales barrières financières d'accès aux liquidités : (N=970³, Question à choix multiples)

- 1 Manque d'argent en raison d'un manque de travail (73%)
- 2 Transport vers les banques trop coûteux (32%)
- 3 Impossibilité d'obtenir suffisamment de devises ou d'argent liquide lors du retrait (22%)

Top 3 des territoires où des barrières financières d'accès aux liquidités ont été citées, par type de barrière^{2,3} : (Question à choix multiples)

	Manque de travail	Transport trop coûteux	Manque de liquidités lors du retrait
1	Djugu 79%	Djugu 38%	Irumu 30%
2	Irumu 71%	Irumu 30%	Mahagi 21%
3	Mahagi 67%	Mahagi 26%	Djugu 18%



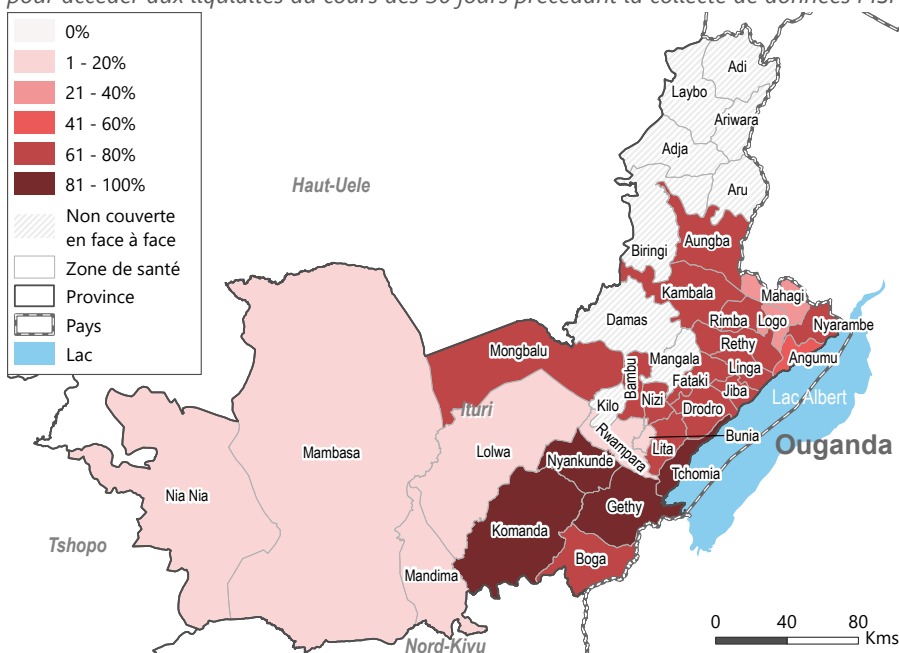
des répondants n'ont rapporté aucune barrière financière d'accès aux liquidités au cours des 30 jours précédant la collecte de données (N=2018).

Le territoire de Djugu était celui où le plus de barrières financières ont été rapportées (74%) surtout du fait d'un manque de travail (79%) et de transports trop coûteux pour atteindre les banques (38%).

Les ZS de Gethy et Tchomia (85%) étaient les plus touchées par ces barrières financières suivies de Komanda et Nyankunde (84%) dans le territoire d'Irumu.

Au contraire, le territoire de Mambasa était le moins touché (6%).

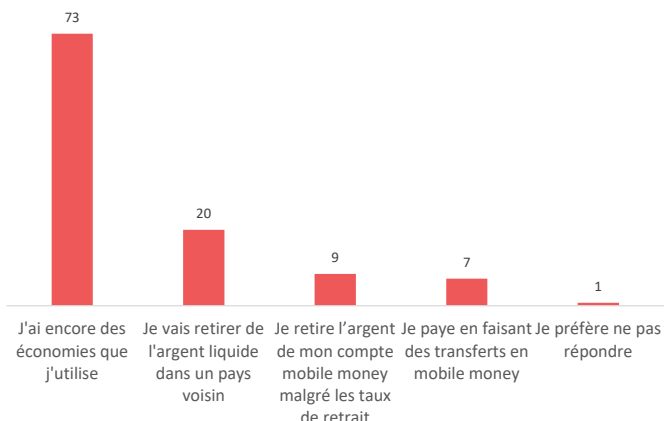
Carte 4 : Pourcentage de ménages ayant rapporté avoir été confrontés à des barrières financières pour accéder aux liquidités au cours des 30 jours précédant la collecte de données MSNA



1 Cet indicateur est rapporté sur le nombre de répondants ayant déclaré avoir fait face à des barrières physiques d'accès aux liquidités (602/2018).
 2 Le territoire de Mambasa n'a pas été considéré au vu du nombre de répondants ayant rapporté des barrières physiques (1/243) et financières (14/243).
 3 Cet indicateur est rapporté sur le nombre de répondants ayant déclaré avoir fait face à des barrières financières d'accès aux liquidités (970/2018).

Alternatives

Alternatives utilisées par les répondants pour contrecarrer les barrières physiques et financières d'accès aux liquidités : (en pourcentages de répondants, N=526)



Top 3 des ZS où des alternatives ont été citées pour faire face aux contraintes d'accès aux liquidités, par alternative : (Question à choix multiples)

		Retrait de l'argent en MM malgré des taux de retrait élevés	Retraits à l'étranger	Transferts en MM	
1	Rimba	7/14	Kambala	4/6	Logo 10/22
2	Angumu	8/24	Logo	8/22	Mahagi 6/70
3	Nyarambe	7/25	Mahagi	6/19	Angumu 7/60

Les transferts en MM étaient notamment cités dans certaines ZS de Mahagi. Bien que l'usage du MM soit reconnu, aucun répondant n'a préféré recevoir une assistance en TM sous cette forme dans le territoire.

Fonctionnalité et accès aux marchés

Points clés

L'abordabilité des prix des produits était le premier défi auxquels les populations faisaient face, dans un contexte de difficultés financières importantes. Il s'agissait également d'un facteur limitant la fonctionnalité des marchés, qui pourrait encore s'aggraver avec la dépréciation du dollar par rapport au franc congolais.

Le territoire de Djugu et les ZS de Gethy, Nyankunde et Komanda dans le territoire d'Irumu étaient les zones où les répondants ont rapporté le plus de difficultés à se procurer les articles, du fait de prix trop élevés, de pénuries de produits et/ou d'un manque de moyens de paiement.

Dans les zones évaluées par l'ICSM, si l'accessibilité aux marchés, la disponibilité des produits et la résilience des circuits de réapprovisionnement semblaient bons, l'abordabilité des prix des produits et les infrastructures de stockage et de paiement y étaient limitées.

Fonctionnalité des marchés

ZS	Nombre de marchés suivis	Fonctionnalité des marchés									
		Février ²	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	
Territoire d'Irumu											
Bunia	3	●	● ³	● ³	● ³	●	●	●	● ³	●	
Territoire de Mahagi											
Angumu	3	NA	●	NA	NA	●	●	●	NA	●	
Logo	1	NA	●	NA	NA	●	●	NA	NA	●	
Rimba	1	NA	●	NA	NA	●	●	●	●	●	

Classification de la fonctionnalité des marchés :

- Problèmes graves
- Mauvaise fonctionnalité
- Fonctionnalité limitée
- Fonctionnalité complète

Selon l'ICSM, la fonctionnalité des marchés évalués à Bunia (Abattoir, Central et Yambi Yaya) a beaucoup varié selon le niveau d'abordabilité des prix des produits⁴. De plus, des variations au niveau des infrastructures de stockage du marché en juin et de l'accès physique et sécuritaire en juillet ont pu expliquer le recul temporaire de la fonctionnalité enregistré sur ces deux mois.

Pour les ZS de Rimba et Logo, les marchés de Ngote et de Ndrele, seuls marchés évalués dans ces zones, disposaient d'une mauvaise fonctionnalité du fait d'importants problèmes d'abordabilité des prix des produits ainsi que d'infrastructures de stockage et de modalités de paiement acceptées limitées.

La fonctionnalité des marchés évalués dans la ZS d'Angumu (Awasi, Ramogi et Zii) a connu des variations liées à l'évolution de l'abordabilité des prix des produits (problématique en juillet, septembre et octobre) et des infrastructures de stockage (problématiques en avril, septembre et octobre), alors que les infrastructures de paiement y étaient également limitées.

1 Les données sont présentées en pourcentage de répondants ayant rapporté des barrières physiques et/ou financières d'accès aux liquidités (526/2018).
 2 Le mois de janvier n'est pas présenté du fait d'un changement au niveau du questionnaire et de la méthodologie d'agrégation à partir de février.
 3 Pour ces périodes, seul le marché central de Bunia a été évalué ce qui a pu influencer les résultats. Toutefois, sur les autres mois, la fonctionnalité du marché central a globalement été similaire à celle du marché Abattoir, alors que le marché Yambi Yaya a souvent eu une meilleure fonctionnalité.
 4 L'abordabilité des prix des produits est mesurée grâce à la comparaison du niveau des prix médians d'une zone par rapport aux prix médians sur l'ensemble des zones suivies en RDC sur le mois considéré, l'existence de difficultés financières pour les clients et la capacité des commerçants à prédire les prix qui seront pratiqués par leurs fournisseurs pour le mois suivant la collecte de données.

Accessibilité à pied du marché



des répondants interrogés en Ituri lors de la MSNA ont déclaré devoir marcher plus d'une heure pour se rendre au marché opérationnel le plus proche (N=2018).

Top 3 des ZS où les répondants ont rapporté devoir marcher plus d'une heure pour se rendre au marché opérationnel le plus proche :

- 1 Kambala (48%)
- 2 Rimba (44%)
- 3 Lolwa (41%)

Difficultés des populations à se procurer les articles sur le marché

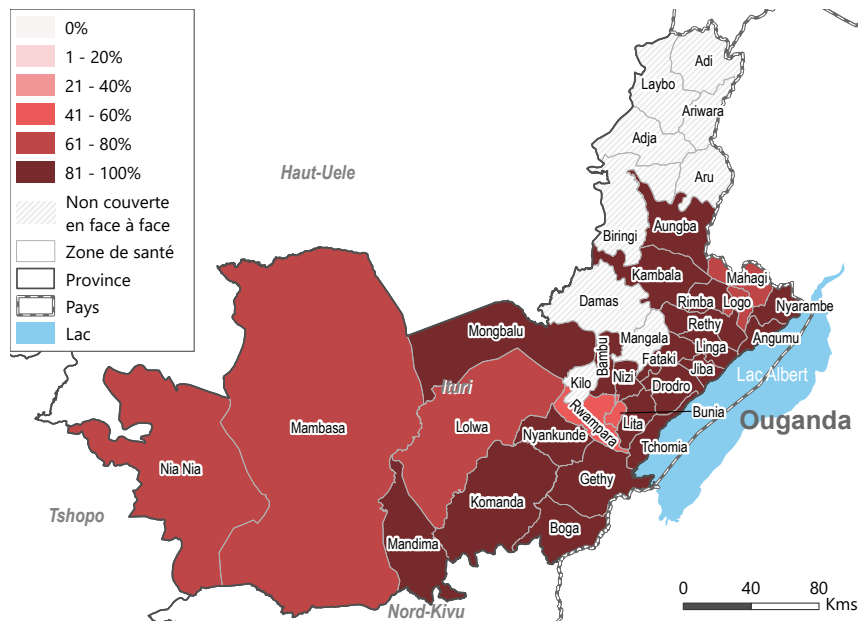


des répondants interrogés en Ituri lors de la MSNA ont déclaré avoir fait face à des difficultés pour se procurer des articles sur les marchés au cours des 30 jours précédant la collecte de données (N=2018).

Difficultés rencontrées par les répondants pour se procurer les articles sur les marchés au cours des 30 jours précédant la collecte de données : (N=2018)

Certains articles sont trop chers	83%
Peu ou pas de moyens de paiement	51%
Certains articles ne sont pas disponibles	48%

Carte 4 : Pourcentage de ménages ayant rapporté avoir été confrontés à des prix trop élevés sur les marchés au cours des 30 jours précédant la collecte de données MSNA



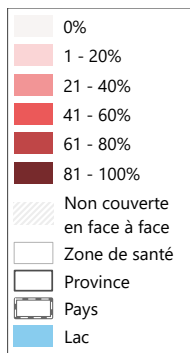
Difficultés rencontrées par les répondants pour se procurer les articles sur les marchés au cours des 30 jours précédant la collecte de données, par territoire : (Question à choix multiples)

	Difficultés à se procurer les articles	Prix trop élevés	Pénuries de produits	Peu ou pas de moyens de paiement
Djugu (N=548)	95%	95%	64%	78%
Irumu (N=604)	78%	73%	39%	41%
Mahagi (N=622)	89%	85%	44%	53%
Mambasa (N=243)	82%	73%	44%	6%

Carte 5 : Pourcentage de ménages ayant rapporté avoir été confrontés à des pénuries de produits sur les marchés au cours des 30 jours précédant la collecte de données MSNA

Top 3 des ZS où les répondants ont rapporté avoir manqué de moyens de paiement pour se procurer les articles sur le marché :

- 1 Nyankunde et Gethy (88%)
- 2 Tchomia (86%)
- 3 Komanda (83%)



Les répondants du territoire de Djugu étaient les plus touchés par des difficultés d'accès aux articles sur le marché. De plus, certaines ZS du territoire d'Irumu, notamment Gethy, Nyankunde et Komanda, étaient également concernées.

